

entreprises  
graphiques



# Tulipes, fromages et art graphique

**R**éputés pour leur riche tradition en imprimerie et en typographie, les Pays-Bas le sont aussi pour leur avant-gardisme. Ils ont su imposer, d'un bout à l'autre de la planète, le label du « dutch graphic design ». Que le premier musée au monde à être entièrement dédié au graphisme ait élu domicile dans ce pays, à deux pas de notre frontière, n'étonnera donc pas grand monde...

« Dans notre pays, le graphisme est un secteur qui compte et la profession est très bien considérée. C'est pour cela qu'y créer un lieu uniquement consacré à cette spécialité nous paraissait naturel », explique Fran Vanden Bogaert, qui gère la communication du Graphic Design Museum. Malgré cette situation favorable, le projet n'est pourtant pas né du jour au lendemain. Si l'institution a ouvert ses portes il y a trois ans, ses origines remontent au début des années 80.

Au départ, le bâtiment qui abrite le musée servait déjà de centre culturel et de salle d'exposition mais il était trop exigu pour héberger une collection permanente. Frank Tiesing et Willem Sandberg commencèrent à caresser l'idée d'y créer quelque chose de plus durable. Graphiste célèbre dans le pays, Willem Sandberg était aussi le directeur du Stedelijk Museum d'Amsterdam. Peu à peu, les deux hommes firent avancer le projet jusqu'à aboutir à l'inauguration du musée par la Reine en 2008.

« Nous sommes sans cesse entourés par le design graphique : quand nous lisons un journal ou un magazine, quand nous sommes dans la rue, quand nous faisons nos courses ou supermarché... Ce que nous essayons de faire au musée, c'est expliquer aux gens ce qu'est le design, qui en sont les professionnels et comment ils travaillent », précise la jeune femme. « C'est d'autant plus important que l'évolution technique a mis entre les mains de tout un chacun des outils qui étaient jusqu'ici l'appilage des professionnels.



Au cœur de Breda, le musée du design graphique profite d'un environnement agréable... et n'est qu'à deux pas de nos frontières.



Une démarche originale : le logo d'une chaîne de supermarché détourné par ses propriétaires et intégré à une masquée provisoire créée pour le restaurant.

Dans ce sens, nous menons aussi une réflexion sur le futur du métier et sur son évolution possible. Une réflexion dont on peut découvrir quelques résultats dans les salles d'exposition : une projection murale recompose sans cesse une mise en page basée sur des contenus récoltés sur le web. Pour le studio Lust de La Haye, il s'agissait de montrer que le rôle du graphiste s'éloigne de la mise en page pour se rapprocher de la programmation...

#### Une mise en perspective de la création

Qu'il s'agisse des collections et expositions ou de l'aspect du bâtiment lui-même, le Musée du Design Graphique a constamment un pied dans le passé et l'autre dans le présent et l'avenir. Installés au cœur de la petite ville du sud de la Hollande, à quelques pas seulement de la place du marché et des rues commerçantes, les 4000 m<sup>2</sup> du musée se partagent entre une aile datant de 1643 à l'allure typiquement néerlandaise et une extension conçue dans un style très actuel. Le visiteur y pénètre par un porche à l'ancienne mais c'est dans les locaux modernes et les sous-sols creusés pour l'occasion qu'il passera le plus clair de son temps. Au programme, une exposition permanente consacrée à un siècle de graphisme au Pays-Bas, des expositions thématiques temporaires et un vaste espace interactif et ludique.

Quel que soit le sujet, l'approche retenue privilégie les liens entre société et design graphique. C'est cet esprit qui a présidé à la

conception de l'expo intitulée 100 ans de graphisme au Pays-Bas. « Nous avons choisi de remonter un siècle en arrière car c'est à ce moment-là que la spécialité est devenue un vrai métier », explique Fran Vanden Bogaert. « Les entreprises ont compris alors que l'emballage de leurs produits, la publicité qu'on pouvait en faire avait un impact certain sur les ventes. De la même manière, l'obtention du suffrage universel au début du XX<sup>e</sup> siècle a entraîné l'apparition des affiches électorales car chaque parti devait désormais convaincre le peuple de voter pour lui. »

C'est ce que montre l'exposition, en insistant aussi sur l'extraordinaire essor qu'a connu le secteur après la deuxième guerre mondiale, à un moment où il fallait rebâtir

un pays laissé en ruine et où une vague de liberté transformait en profondeur la société hollandaise.

L'accent est aussi mis sur l'interactivité et sur la démarche des créateurs. Une des salles propose ainsi des tables interactives qui permettent de découvrir quelques réalisations emblématiques du design hollandais. Présentés sous forme d'études de cas, les exemples vont de la signalétique à la conception de livres ou d'affiches en passant par la création d'identité. Ils sont décoratifs et expliqués au travers de vidéos et de documents : quelle était la demande du client, où le créateur a-t-il trouvé son inspiration, quelles ont été les réactions du public, etc. Petit bémol toutefois, ici comme ailleurs dans le musée, les explications ne sont disponibles qu'en néerlandais et en anglais. Dommage pour ceux dont la seule langue est le français.

Dans la salle voisine, «UnCOVERing Women», une expo temporaire plus modeste (qui s'achevait le 29 mai), détail l'évolution de la presse féminine et de l'image de la femme dans celle-ci. Ici encore, le lien avec l'évolution de la société est évident et il s'agit aussi de s'adresser à un public plus large et sans doute moins pointu.

Approche différente pour la seconde exposition temporaire créée par Mieke Gerritzer, la nouvelle directrice du musée. «Connecting The Past And The Future» met en relation des créations modernes et plus anciennes et intéressera sans doute davantage les graphistes ou les étudiants que les novices...

L'expo «UnCOVERing Women» retracait l'évolution de la place de la femme dans la société hollandaise



## La main à la pâte

La visite se termine par une vaste salle au contenu plus ludique. «Au départ, nous l'avions conçue pour les enfants mais les adultes aussi voulaient s'y essayer. Nous la faisons donc évoluer dans ce sens», précise la responsable de la com. Les visiteurs sont invités à y réaliser une mise en page démesurée en disposant des éléments pré-fabriqués sous le regard d'une web cam, à concevoir un pictogramme au départ d'une demande générée de manière aléatoire ou encore à créer un T-shirt. Chaque création doit être bouclée dans un délai donné au terme duquel le résultat est posté sur un site web dédié. Une bonne première approche du métier et de ses contraintes...

L'an dernier, le musée a attiré 50 000 visiteurs dont environ 20 000 enfants. «La plupart sont des gens intéressés par la culture au sens large. Ce n'est pas toujours facile de convaincre le grand public car le nom même du musée en laisse certains perplexes. Nous devons souvent commencer par expliquer de quoi parle vraiment le musée. Le fait de ne pas être dans une grande ville touristique comme Amsterdam, par exemple, est aussi un handicap. La ville sera bientôt desservie par une ligne de train à grande vitesse et nous espérons en profiter.»



Après les expositions sérieuses, on découvre des activités plus ludiques.

L'implantation du musée dans une petite agglomération décentrée comme Breda pourrait en effet paraître un peu paradoxale mais elle ne doit pas grand-chose au hasard.

Avec une académie pionnière dans le domaine de l'infographie et de nombreux graphistes de premier plan installés dans les environs, la cité brabançonne n'était pas étrangère à ce domaine. Aujourd'hui, elle cherche à affirmer son image de ville de la

communication visuelle : une semaine du design y est organisée tous les deux ans (il faudra attendre mai 2012...), de même qu'un festival de bande dessinée. Quant à son festival du film, il s'ouvre toujours davantage à l'animation. Autant de raisons pour les visiteurs belges d'y faire un saut durant les mois d'été...

## En pratique...

Breda se trouve à 50 kilomètres d'Anvers via la E19. De Bruxelles, il faut compter une centaine de kilomètres et une bonne heure de route si on a la chance d'échapper aux bouchons des rings des deux villes. Sur place, on trouvera un vaste parking payant à deux pas du musée. La principale rue commerçante de Breda n'est pas loin et débouche sur la grand-place...

À partir du 11 juin, une nouvelle exposition baptisée «Graphic Detour» explorera les limites de plus en plus floues du design graphique et associera studios graphiques et créateurs venus d'autres disciplines.

L'entrée coûte 7,50 € pour les adultes... <http://www.graphicdesignmuseum.nl>

Thierry Herman



L'interactivité tient une grande place dans le musée : on peut s'y essayer à la mise en page de façon démesurée ou y créer des T-shirts.